

## Marie Moret à Élise Pré, 11 novembre 1893

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pré, Élise \(1861-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Quet, Sophie](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation2 p. (155v, 156r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Élise Pré, 11 novembre 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/32431>

# Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [11 novembre 1893](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Pré, Élise \(1861-\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère

## Description

Résumé Réponse à une lettre d'Élise Pré en date du 10 novembre 1893. Transmet les compliments de Sophie Quet, qui aimeraient connaître Élise. Nouvelles de madame Roger. Information à communiquer à Pierre-Alphonse Doyen sur son envoi de journaux et papiers et l'envoi d'une lettre de Marie Moret. Santé de Jules Pré et d'Élise. Changement d'appartement d'Élise. La cuisine d'Élise appréciée par Auguste Fabre. Affaires domestiques.

## Mots-clés

[Aliments](#), [Déménagement](#), [Économie domestique](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Dehorter \[monsieur\]](#)
- [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)
- [Dréville \[monsieur\]](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#)
- [Quet, Sophie](#)
- [Roger \[madame\]](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération

- Éducation
- Familière

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familière à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émérie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

Nom Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familière
- Pacifisme
- Photographie

Biographie Éducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familière avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

---

Nom Doyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Employé/Employée
- Familière
- Presse

Biographie Employé français de la [Société du Familière de Guise](#), né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familière. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familière en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de

celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

---

Nom Fabre, Auguste (1839-1922)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Fouriériste
- Littérature

Biographie Fouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

---

Nom Pré, Élise (1861-)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Domestique
- Employé/Employée
- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

Biographie Ouvrière et employée de maison française née Joseph en 1861 à Guise. Élise Joséphine Joseph se marie à Jules Pré ou Près (1855-1896), mouleur à l'usine du Familistère de Guise. Élise Pré travaille à l'usine du Familistère de Guise ; où ses frères sont employés comme mouleurs. Elle travaille comme blanchisseuse et femme de ménage. À partir de 1892, elle est employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet au Familistère. Elle habite dans l'aile droite du Palais social jusqu'en 1911 au moins.

---

Nom Pré, Jules (vers 1846-1896)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Domestique
- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

Biographie Ouvrier français né en 1855 à Proisy et décédé en 1896 au Familistère de Guise. Son patronyme est orthographié Pré ou Près. Mouleur à l'usine du Familistère de Guise, Charles Jules Alexandre Pré est l'époux d'Élise Pré (1861-), employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet. Après une longue maladie, Jules Pré décède dans l'appartement n° 275 de l'aile droite du Palais social le 20

mars 1896.

---

NomQuet, Sophie

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Employé/Employée

BiographieEmployée de maison née en 1849 à Fraissinet de Lozère en et décédée en 1903 à Nîmes (Gard). Fille de David Quet, scieur de long à Fraissinet-de-Lozère et de Sophie Dumas, ménagère, Marie Quet est employée chez Auguste Fabre et chez Marie Moret à partir de 1895 au 14, rue Bourdaloue à Nîmes (Gard). Elle décède à cette adresse le 21 avril 1903.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Nîmes, le 11 nov. 93

Ma petite Elise, nous recevons votre gentille lettre du 10 qui nous fait plaisir à tous.

Sophie a été bien surprise et bien contente de ce mot d'amitié qui lui arrivait de si loin. Elle aussi voudrait bien nous connaître et, en attendant, elle nous envoie les meilleurs compliments.

Nous vous remercions de nous avoir donné des nouvelles de Madame Roger. A elle comme à Louise, vous priez bien nos amitiés à l'occasion.

Veuillez aussi dire à M. Doyen que nous avons déjà reçu ses lettres, journaux et papiers divers qu'il nous a adressés et que nous l'en remercions. Je lui ai écrit le 9, il fait donc une semaine que nous ce matin samedi.

Dans notre prochaine, nous nous dirons s'il nous plait comment va M. Pie et s'il est bien guéri de l'indisposition qui le tenait quand nous sommes partis?

Et nous-mêmes, ma chère Elise, étiez-vous bien reposée, maintenant? Et prenez-

Nous vous prions de faire sirop antiscorbutique

— Nous sommes contentes de penser que nous  
allez trouver le logement avec M. Dehorter.  
Il ne manquerait plus qu'une chose, ce serait  
que le jeune ménage qui habite l'ancien loge-  
ment de Pissiville, au dessus de nous, veuille bien  
nous laisser ce logement-là et reprendre celui  
que va quitter M. Dehorter.

— Nous ne savons combien nous coûtera le  
papier à remettre dans l'appartement que  
nous allez laisser à M. Dehorter?

— Ma chère Elise, M. Fabre aussi a été  
bien content de notre affectueuse souvenir  
et il nous envoie, à nous deux M. Dre, son  
cordial bonjour. Il se promet bien de  
venir jusqu'à l'été prochain goûter de  
notre bonne cuisine.

— Nous avons bien fait de faire arranger  
la caisse au charbon et la chaudière.  
Nous comptons sur vous pour soigner  
tout au mieux, et tenir les fenêtres fermées  
quand l'air est humide.

— Au revoir, ma chère Elise; Madame  
Dallet, Jeanne et moi nous vous envoyons  
ainsi qu'à M. Dre nos meilleures compléments

Marie Gardin